## $\mathscr{M}$ athématiques $\mathcal{C}i\mathbf{R}^2$

— Riri —

a) Étant donné un corps  $\mathbf{F}$ , on munit l'ensemble  $\mathbf{F}^3$  de la loi de composition

$$(a, b, c) \star (a', b', c') := (aa', ab' + bc', cc').$$

Montrer que  $(\mathbf{F}^3, \star)$  est un monoïde et préciser quels sont ses éléments symétrisables.

On doit vérifier les deux propriétés :

• Associativité : pour  $A=(a,\,b,\,c),\,A'=(a',\,b',\,c'),\,A''=(a'',\,b'',\,c'')$  trois éléments de  ${\bf F}^3,$  on a :

$$(A \star A') \star A'' = (aa', ab' + bc', cc') \star (a'', b'', c'')$$

$$= ((aa')a'', (aa')b'' + (ab' + bc')c'', (cc')c'')$$

$$= (a(a'a''), a(a'b'' + b'c'') + b(c'c''), c(c'c''))$$

$$= (a, b, c) \star (a'a'', a'b'' + b'c'', c'c''))$$

$$= A \star (A' \star A'') \checkmark$$

• Existence d'un neutre : si on cherche les composantes (x, y, z) de celui-ci, on voit qu'on doit avoir en particulier

$$\begin{cases} a = ax \\ b = ay + bz \\ c = cz \end{cases}$$
 pour tous  $a, b, c \in \mathbf{F}$ ,

ce qui force  $x=z=1,\,y=0.$  Avec ces valeurs, on vérifie qu'on a bien

$$(1, 0, 1) \star A = A = A \star (1, 0, 1)$$
 pour tout  $A \in \mathbf{F}^3$ .

Élements symétrisables : pour  $A = (a, b, c) \in \mathbf{F}^3$ , cherchons à résoudre l'équation  $A \star (x, y, z) = (1, 0, 1)$ , soit

$$\begin{cases} 1 = ax \\ 0 = ay + bz \\ 1 = cz \end{cases}$$

Les premières et troisièmes équations nous disent qu'on doit avoir  $a, c \neq 0$  et  $x = \frac{1}{a}, z = \frac{1}{c}$ ; la seconde nous donne alors  $y = -\frac{b}{ac}$ . Par ailleurs, on vérifie qu'avec ces valeurs on a également

$$(\frac{1}{a}, -\frac{b}{ac}, \frac{1}{c}) \star (a, b, c) = (1, 0, 1),$$

de sorte que l'on peut conclure :

$$(a, b, c) \in (\mathbf{F}^3)^* \iff a, c \in \mathbf{F}^\times = \mathbf{F} \setminus \{0\}.$$

b) Soit  $(G, \cdot)$  un groupe, (M, \*) un monoïde et  $\varphi : G \to M$  un morphisme. Montrer que, pour  $x, y \in G$ , on a

$$\varphi(x) = \varphi(y) \iff \exists_{z \in \operatorname{Ker} \varphi} \quad y = z \cdot x.$$

[ Indication : s'il existe un tel z, on peut l'exprimer simplement en termes de x et y ... ]

On se rappelle que  $\operatorname{Ker} \varphi = \{ g \in G \mid \varphi(g) = 1_M \}$ . De là :

 $(\Leftarrow)$  Si  $y = z \cdot x$  avec  $z \in \text{Ker } \varphi$ , alors

$$\varphi(y) = \varphi(z \cdot x) = \varphi(z) * \varphi(x) = 1_M * \varphi(x) = \varphi(x).$$

 $(\Rightarrow)$  Inversement : posons  $z := y \cdot x^{-1}$ , de sorte que  $y = z \cdot x$ . Si  $\varphi(x) = \varphi(y)$ , alors

$$\varphi(z) = \varphi(y) * \varphi(x^{-1}) = \varphi(y) * \varphi(x)^{-1} = 1_M,$$

donc effectivement  $z \in \operatorname{Ker} \varphi$ .

a) Sachant que  $473 = 11 \cdot 43$ , résoudre à l'aide du théorème des restes chinois la congurence

$$x^2 + 14x + 5 \equiv_{473} 0.$$

Puisque  $2 \wedge 473 = 1$ , on peut utiliser la formule habituelle pour les racines d'un polynôme de second degré et commencer par déterminer les racines carrés  $\delta$  du discriminant

$$\Delta = 14^2 - 4 \cdot 5 = 176 \begin{cases} \equiv 0 \\ 11 \\ \equiv 4. \end{cases}$$

Les modules 11 et 43 étant tous deux premiers, on sait qu'il n'y a que les seules possibilités pour  $\Delta \equiv \delta^2$  sont

$$\begin{cases} \delta \equiv 0 \\ \delta \equiv \pm 2 \end{cases}$$

Or : puisque  $1=4\cdot 11-1\cdot 43,$  la version explicite du théorème des restes chinois nous dit que

$$\begin{cases} y \equiv a \\ y \equiv b \end{cases} \iff y \equiv -43a + 44b,$$

on trouve donc

$$\delta \equiv \pm 88$$

et, puisque  $237 \cdot 2 \equiv 1$ ,

$$x \equiv 237(-14 \pm 88) \equiv 37$$
 ou 422.

b) Quel sont l'ordre et le pré-ordre (multiplicatifs) de 2 dans **Z**/1892**Z**?

Encore une fois le plus simple est d'exploiter le théorème des restes chinois qui nous dit que

$$\mathbf{Z}/1892\mathbf{Z} \cong (\mathbf{Z}/4\mathbf{Z}) \times (\mathbf{Z}/11\mathbf{Z}) \times (\mathbf{Z}/43\mathbf{Z})$$

qui nous permet de travailler séparément modulo 4, 11 et 43 :

- Modulo  $4:1\stackrel{\cdot 2}{\mapsto} 2\stackrel{\cdot 2}{\mapsto} 0\stackrel{\cdot 2}{\mapsto} 0\stackrel{\cdot 2}{\mapsto} \cdots$ , pré-cycle de longueur 2, cycle de longueur 1;
- Modulo 11 : puisque  $2 \wedge 11 = 1$  et que 11 est premier, on sait d'après Lagrange que le pré-ordre est 0 et que l'ordre de 2 divise  $\Phi(11) = 10$ . Or :

$$2^1 \equiv 2$$
,  $2^2 \equiv 4$ ,  $2^5 \equiv -1$ 

donc forcément l'ordre multiplicatif de 2 modulo 11 est 10 (c'est un élément primitif);

• Modulo 43 : par le même argument, on sait que l'ordre de 2 divise  $\Phi(43) = 42$ ; en testant les diviseurs propres maximaux de 42 on voit

$$2^{21} \equiv -1, \quad 2^{14} \equiv 1, \quad 2^6 \equiv 21,$$

ce qui nous apprend que l'ordre de 2 est un diviseur de 14 qui ne divise ni 6 ni 21; c'est donc 14.

En remettant tout ensemble, on trouve

$$pré-ordre = max(2,0,0) = 2, \quad ordre = PPCM(1,10,14) = 70.$$

— Loulou —

On travaille dans le corps  $\mathbf{F}_9 = \{ a + b\alpha + c\alpha^2 \mid a, b, c \in \mathbf{F}_3 \}$  obtenu en adjoignant à  $\mathbf{F}_3$  un élément  $\alpha$  tel que  $\alpha^2 = \alpha + 1$ .

PROBLÈME D'ÉNONCÉ!! Celui-ci n'est pas sûr s'il veut travailler dans le corps à 9 ou à 27 éléments, voici donc des choses intelligentes qui peuvent être dites dans chacun des cas.

a) Montrer que l'application  $\varphi: \mathbf{F}_9 \to \mathbf{F}_9$  définie par  $\varphi(x) := x^3$  est  $\mathbf{F}_3$ -linéaire. Quel est son noyau? Son image?

Dans les deux cas, appelant  ${\bf F}$  le corps en question : l'application  $\varphi$  est linéaire car

$$\varphi(x+y) = (x+y)^3 = x^3 + 3x^2y + 3xy^2 + y^3 = x^3 + y^3 = \varphi(x) + \varphi(y)$$

puisque 3 = 0 dans  $\mathbf{F}$ ; et par ailleurs

$$\varphi(\lambda x) = (\lambda x)^3 = \lambda^3 x^3 = \lambda x^3$$

puisque  $\lambda^3 = \lambda$  pour tout  $\lambda \in \mathbf{F}_3$ .

Dans les deux cas Ker  $\varphi = \{0\}$ , et en raisonnant sur la forme normale de  $\varphi$  qui nous dit que

$$\dim \operatorname{Ker} \varphi + \dim \operatorname{Im} \varphi = \dim \mathbf{F},$$

on conclut que Im  $\varphi = \mathbf{F}$ ; il s'agit d'un automorphisme de  $\mathbf{F}$ .

Versions matricielles : pour  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_9$ , appelant  $\alpha$  un élément tel que  $\alpha^2 = \alpha + 1$ , on a par rapport à la base  $(1, \alpha)$  :

$$[\varphi] = \begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 0 & -1 \end{bmatrix}.$$

Pour  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_{27}$ , appelant cette fois  $\alpha$  un élément pour lequel  $\alpha^3 = \alpha + 1$ , on a par rapport à la base  $(1, \alpha, \alpha^2)$ :

$$[\varphi] = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}$$

et on peut vérifier les affirmations précédentes par réduction de Gauss.

b) Trouver un élément  $\beta \in \mathbf{F}_9$  satisfaisant  $\beta^3 = \beta + \alpha$ . Quelle est la matrice de  $\varphi$  par rapport à la base  $(1, \alpha, \beta)$ ?

Dans les deux cas on peut voir ça comme un système d'équations linéaires à résoudre pour les coordonnées de  $\beta$ :

$$(\varphi - id)(\beta) = \alpha.$$

Pour  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_9$ : avec la base de la question précédentes on cherche à résoudre

$$\left[\begin{array}{cc|c}0&1&0\\0&1&1\end{array}\right]$$

qui n'a pas de solution; et d'ailleurs  $\mathbf{F}$  n'a pas de bases à 3 éléments car il est de dimension 2 sur  $\mathbf{F}_3$ . Autre façon de dire : écrivant  $\beta = x + y\alpha$  avec  $x, y \in \mathbf{F}^3$ , on remarque que

$$\beta^3 - \beta = y(1+\alpha)$$

et que ceci ne peut jamais être égal à  $\alpha$ .

Pour  $\mathbf{F} = \mathbf{F}_{27}$ : cette fois-ci le système s'écrit sous forme matricielle

$$\left[\begin{array}{ccc|c}
0 & 1 & 1 & 0 \\
0 & 0 & -1 & 1 \\
0 & 0 & 0 & 0
\end{array}\right] \sim \left[\begin{array}{ccc|c}
0 & 1 & 0 & 1 \\
0 & 0 & 1 & -1 \\
0 & 0 & 0 & 0
\end{array}\right]$$

ce qui nous donne

$$\beta = a + \alpha - \alpha^2$$
 avec  $a \in \mathbf{F}_3$  quelconque.

Peu importe la valeur de a, la relation  $\beta^3 = \beta + \alpha$  nous donne directement les coordonées de  $\varphi(\beta)$  dans la base  $(1, \alpha, \beta)$  ce qui nous donne la représentation matricielle

$$\begin{bmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.$$

On obtient bien sûr le même résultat en utilisant une matrice de passage :

$$\begin{bmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 & a \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}.$$